

Audrey Teichmann

texte pour *La Victoire ou la Mort*, Galerie du Crous, 2013

Seins et flammèches, sont quelques-uns des motifs d'un dessin, si l'on peut dire, léché : entre crudité des sources et sophistication de leur agencement. Jonathan Martin a la capacité d'emprunter à divers univers des modèles que l'encrage noir subjectivise, et que l'accrochage dynamise par de nouveaux rapprochements. Les peintures figuratives de Philip Guston ne sont pas étrangères à cet univers vacillant entre symboles, représentation sérielle et emploi de la figure humaine ; un univers dont la notion de désir s'absente malgré les poitrines nues. Le désir est donc déporté vers le fétiche, en l'occurrence l'inscription "Nirvana" du t-shirt de la femme, dont le visage est coupé. Le référent culturel populaire reste plus identifiable que l'individu.

Mais la présence contiguë d'une autre femme au t-shirt également relevé, avec sa ceinture à tête de mort similaire à la première, nous suggère un autre univers : celle d'un panthéon dont elle serait, avec cette parure que l'on retrouve chez les déesses du culte hindou, un avatar contemporain. Autres avatars d'un désir étouffé : les femmes de *sans titre (enceinte)*, où semble être mise à jour la mécanique d'un désir programmé. La création pour certaines pièces de l'artiste d'installations de la sorte renforce le sentiment de personnages marionnettes, ou conduits par une intention mystérieuse, un mouvement de foule, plus que par rationalité ou libre-arbitre. Le cadre sommaire de ces constructions est le théâtre de personnages en quête d'auteur et de sens.